MADRID 1914

PARIS 1914

1913 - 1913

1918 - 1914

258/42

Altazor
o
el Paseo de su Destino
1919

1918-1919-1920

En realidad este poema fué empezado en 1918 a raíz de la publicación de Lanzarote (Madrid - Julio 1918) pero entonces solo escribí el Prefacio y el Primer Canto. Todo el resto fué escrito en 1919 y corregido en 1920. En octubre de 1919 Camilo José Cela habló de él en la "Correspondencia de España" Eguiraqada bautizó a todo el poema el título del prefacio "Ulises o El Viaje en Paracuellos"

Prefacio

"El Viaje en Paradiso"

l'Attente (Calèche) transparence

maigres (guérida) aumône

chagrin promenade

déesse ruisellement

tentatrice tourbillon

herboriste algues

religieuse habits

chandelles ennuli

Précipices couvent

Lazard

lingots

de l'orage

profil

réceptivité

nutrition

enthousiasme

pesanteur

reproduction,

gravitation

abcès

vague

odeurs

en vogue

magie

immortelle

intégrale

méthode

matière

page

pratique

sciences

circulaire

dissertation

superstition

sommes

trésor

sociale

porcelaine

imprévus

provisions

vitrail

légitime

perpétuelle

apocalypses

sonde

colline

bondonnement

manteau

les manteaux des [illegible] contre les rigueurs des hivers périssables.

constante

collective

perfection

bourdon

superfluité

gratuite

versement

absolu

pétrole

désespéré

élastique

content

couleur

ornements

chiffres

absorbe

problème

langage

exemple

sans exemple

l'exemple de l'eau

cellule

impression

éternité

fibres

ombres

Draps

muscle

Vitrage

entraîne

cheminée

aventures

statistique

lanterne

société

penombre

flexible

entierement

cercle

mirage

verité

irremediable

principes

hemisphere

altazor

l'Homme de son destin

MAGNE

Le voyage en Parachute – 1919 –

Vincent Huidobro

Je suis né à trente trois ans le jours de la mort du Christ. Je suis né à l'équinoxe sous les hortensias et les aeroplanes de la chaleur.

J'avais un profond regard de pigeon, de ~~col~~ couloir et d'automobile sentimental. Je pousais des soupirs d'acrobate.

Mon père était aveugle et ses mains étaient plus admirables que la nuit.

J'aime bien la nuit, le chapeau noir de tous les jours.

La nuit, la nuit du jour, du jour au lendemain.

Ma mère parlait comme l'aurore et comme les ~~aéroplanes~~ dirigeables qui vont tomber. Elle avait des cheveux couleur drapeau et les yeux pleins des navires lointains. Un jour je prie mon parachute et je dis : "Entre une étoile et deux hirondelles"

Ma mère brodait des larmes désertes sur les premiers arc-en-ciel.

—

Et maintenant mon parachute tombe de sommeil en sommeil.

Le premier jour je rencontrai un visage inconnu qui me dit : Si j'étais homme ~~j'aurai~~ je n'aurai pas soif. Quelle heure est-il ?

Il a bu les gouttes des rosées sur

mes cheveux et ~~de partit~~ s'éloigna disant
adieu de son mouchoir superbe
Il me lança trois regards et disparut

Vers deux heures ce jour-là je rencontrait
un zeppelin plein des coquillages. Il
cherchait un coin du ciel pour se jouer
de la pluie.

Là bas tous les bateaux était ancrer
au milieu de l'aurore. Tout à coup
il commencerent se detacher un à un
traînant comme drapeau des nuages
d'aurore incontestables. Le dernier partie
l'aurore disparue derriere quelques vagues
demeurement gonflées.

Alors j'entendis parler le createur sans
nom qui est un simple creu dans le
vide et comme un nombril

J'ai fait un grand bruit et ce bruit ~~fait~~ permi l'ocean et les vagues de l'ocean

Il ira toujours cote au vagues de la mer et les vagues de la mer iront toujours colées a ce bruit comme les timbres poste sur les carte postales.

Apres j'ai tissé une longue ficelle de rayons lumineux et ~~pe~~ pour enfiler les jours un a une, les jours qui ont un orient legitime ou reconstitué mais indiscutable.

Apres je tracé l'hidrografie de la terre et les lignes de la main

Apres je bus un peu de cognac. (a cause de l'hidrografie)

Apres je cree la bouche et les bons dents de la bouche pour emprisonner les sourires equivo

et les dents de la bouche pour surveiller le gros mots qui nous viennent a la bouche

Et je crie la langue de la bouche que les hommes detournerent de son role en la faisant apprendre a parler... elle, elle la belle vagueuse detourner a jamais de son role aquatique et purement caressant.

– Mon parachute sauté trois mille deux cents metres –

Est possible qu'apres avoir caresser tous les sexes elle puisse se ~~conformer~~ resigner a caresser des oreilles sales.

Mon parachute s'accroche a une etoile eteinte qui suivai son orbite consciemment

Et ~~Je fermait~~ profitant de ce repos bien gagné ~~Je~~ commence ~~ecrire sur mon dernier~~ remplir des profondes

pensées les causes de mon danger

Les vrais poèmes sont des incendies
La poésie se propage partout ~~en brûlant~~ éclairant ses consommations avec des pissoirs de jeu ou d'agonie

Il faut toujours écrire dans une langue qui ne soit pas maternel.

Les quatre points cardinaux sont trois : le Sud et le Nord.

Un poème est une chose qui sera

Un poème est une chose qui n'est pas mais qui devrait être.

Un poème est une chose qui n'a jamais était, qui ne pourra jamais être.

Je prends mon parachute et
du bord de mon étoile natale
je me lance dans l'atmosphère
Je ~~tombe~~ dégringole interminablement
sur les rochers des rêves
Je rencontre la Saint Vierge assise sur
une rose et elle me dit :
Regarde mes mains elle sont
transparentes comme les ampoules électriques
Voit tu les filaments d'où coule le
sang de ma lumière intacte.
Regarde mon auréole, elle a quelques
craquelures ce qui prouve son ancienneté.
Je suis la Sainte Vierge, la Vierge, la
seule qui n'est pas déchue
Et je suis la capitaine des autres mes

mille qui était vraiment trop reclamées

Je parle une langue qui remplit les coeurs selon la loi des images communicants

Je dis toujours adieu et je reste.

Aime moi, mon fils, car j'adore ta poesie et je t'apprendrait le Chopping.

J'ai tellement besoin de tendresse, embrasse mes cheveux je les ai laissés ce matin dans les nuages de l'occident et maintenant je m'endors deja sur les matelats du brouillard intermittant.

Mes regards sont comme une ficelle à l'horizon pour le repos des hirondelles

Aime-moi.

Je me suit a genoux sur l'espace circulaire et la Saint Vierge se leva et vient s'asseoir sur mon parachute.

Je m'endormis et alors je rentre mes plus beaux poemes

Les flammes de ma poesie secherent les cheveux
de la Vierge qui me dit Merci et s'éloigna
~~Alors~~ sur son fauteuil de rose
Et me voici tout seul comme le petit
orphelin des naufrages, ~~sans témoins~~ anonymes
Oh que se beau que ce beau
Je vois les montagnes, les rivieres
les forets, la mer, les bateaux, les ~~arbres~~ fleurs
et les escargots.
Je vois la nuit et le jour et l'axe
ou ils se rencontrent.
Oh. Oh. Oh. Je suis Altazor
le grand poete Altazor sans cheval
qui mange alpiste ni recharge son
gosier de clair de lune, mais avec mon
petit parachute comme une ombrelle
sur les planetes.
De chaque goutte de la sueur de mon
front je fait naitre des astres que je vous

laisse le soin de baptiser comme des bouteilles de vin.

Je sais tout j'ai mon cerveau frigé en langues de prophètes.

La montagne est le soupir de Dieu ascendante en thermomètre gonflé jusqu'à toucher les pieds de la Vierge.

Celui qui a tout vu qui connait tout les secrets sans être Walt Whitman car il n'a jamais eu une barbe blanche comme les belles infirmières et les ruisseaux gelés

Celui qui ~~entends~~ pendant la nuit le marteau de faux monnoyer. ~~les faux monnoyeurs sont~~ qui sont seulement ~~ce~~ des astronomes actifs

Celui qui boit les verres chauds de la sagesse ~~brillant~~ après le ~~petit~~ déluge obéissant aux colombes et qui connait la route de la fatigue

la stèle bouillante qui laissent les bateaux

Celui qui connait les magasins des souvenirs et des belles saisons oubliées

Lui le pasteur des aeroplanes, le conducteur des nuits egarées et des couchants apprivoisées vers le port unique.

La plainte est semblable a un filet petillant des meteores sans temoin

Le jour se leve dans son coeur et il baisse les paupieres pour faire la nuit du repos agricole.

Il lave ses mains dans les regards de Dieu et il peigne sa chevelure comme la lumière et la moisson de ce monde après ~~des epis~~ de la pluie satisfaite.

Les cris s'eloignent comme un troupeau sur les pentes

Le beau chasseur en face de l'abreuvoir celeste pour les oiseaux sans coeur

Soit triste telle que les gazelles devant
l'infini et des aerolites, telle que les deserts sans mirages

Jusqu'a l'arrivé d'une bouche gonflée
des baisers pour la vendange de l'exil.
Soit triste car elle t'attend dans un coin
de l'année qui s'ecoule
Elle est peut etre au bout de ta chanson
prochaine et elle sera belle comme la cascade
~~en~~ liberté ~~est~~ et riche comme la ligne
equatorial
Soit triste ~~comme~~ plus triste que la roze la belle cage de
nos regards ~~discrets~~ et des abeilles sans experience

Ah mon parachute la seule roze ~~triste~~ delicate
de l'atmosfere.

Dadme la llave del enemigo
Dadme la llave del manantial
Dadme una cerca de rosas
Descubrimiento que mas logro en los ojos

El ~~rayo trae el clima del~~ paraíso

Canaan

La ~~gratanza~~ continua de conceptos internos
Y ~~Ultimas~~ aventuras de esperanza celestes
Un ~~desorden de estrellas~~ impendentes
Caída de los sortilegios sin refugio
Todo lo que se esconde en las más regiones del invisible
O en la ardiente tempestad de nuestro cráneo

La eternidad se convierte en ~~flor~~ cenizas de flor
~~Para el~~ regreso de espectros y problemas
Para el ~~ir~~ arrage sediento de las nuevas hipótesis
En los espejos de la magia impotente

Liberacion Oh si Liberacion de todo
De la propia ~~naturaleza~~ que nos posee
De las profundas células que saben lo que saben
A causa de estas heridas que nos atan al fondo
Y nos quiebran los gritos de las alas.

La magia del sueño lima los barrotes
Acrece la inquietud pues aparecen
Nuevos muros de mistificación
Y todo en vano
Dadme un bello amprengis verde

O un milagro que ilumine el fondo de nuestros mares íntimos

Estoy liberado de este trajes silenciosos
En mi propia tempestad ~~[illegible]~~
Desaparecí al mar
Encontré la nada con sus blasfemias y gritos
Hasta que cayó un rayo
Y apareció la cúpula del paraíso

En nombre de una ~~[illegible]~~ Respeto ley de conservación de la especie
~~Es~~ Idiota ley
Inmunda ley
Ley de monda y canalla

Dónde que me sirvo
Cuando ~~[illegible]~~ el pié izquierdo
Cruzo con un pié el mingitorio chino

Que pasa de que el hombre haya desaparecido
Quedara un genio a dobar en la atmosfera terrestre
tantos siglos respirada por miserables fieles planideros

Angustia de raíces en el fiebre
Amarga ausencia de [illegible] como principio
De la esperanza inutil del ensayo pasado [illegible]
Quedare [illegible] con la amistad
De lagrima inmensa
Y una ay perdida [illegible]
Nada nada nada

Aut est nouveau quand on regarde encore
des yeux nouveaux

Prefacio

El viaje en paracaídas

Todo es dolor ~~escenario de dolor~~

Dolor de la piedra
Dolor del árbol
~~Dolor del asto~~
Dolor del cielo
Dolor del asto
Dolor del agua
Dolor del aire
Dolor del hombre
En su último escenario todo es dolor
Dolor de batalla y miedo de no ser
Tiende el agua sus manos de enfermera
El cielo lleva un manteau de seda mas tiene
que un ~~suspiro~~ aliento

Antígona
Ismenia

Pesa mucho que te gusta
[illegible] y no te nos arrancó
[illegible] tu tumba [illegible]

Canto I

Altagur por que perdiste tu primera
serenidad
~~Al mortal metafísico~~ entrelazado al
dolor
Que angel malo se paró en la puerta de
tu sonrisa ~~[illegible] espada~~
~~Angel malo~~ Con la espada en la mano
Quien sembró la angustia en las llanuras
de tus ~~[illegible]~~ ojos como el adorno de un dios
Por qué un día de repente sentiste
el terror de ser
Quien hizo converger tus pensamientos
al error de todos los vientos del dolor
~~Por que le sentiste minar~~
Se rompió el diamante de tus sueños
en un mar de estupor
Estas perdido Altagur
Solo en medio del universo

Solo como una nota que florece en las alturas del vacío

No hay bien no hay mal ni verdad ni orden ni belleza

La nebulosa de la angustia pasa como un río

Y Me arrastra segun las leyes de los atracaderos

La nebulosa en olores solidificados huye su propia soledad.

Siento un telescopio que me apunta como un revolver

La cola de un cometa me azota el rostro y pasa relleno de eternidad

Buscando infatigable un lago quieto en donde refrescar su tarea ineludible

Algún mañana morirás Se secará tu voz y serás invisible

La Tierra segura girando sobre su órbita ~~exacta por su eje~~ precisa

Temerosa de un traspiés como el equilibrista sobre el alambre que ata las miradas

del pasar.

En vano buscas ojo enloquecido.
No hay puerta de escape y el viento
desplaza los planetas

Piensas que no importa caer eternamente
~~Dedicarte a caerdes~~
si se logra salir

No ves que vas cayendo ya
Limpia tu cabeza de prejuicio y moral
Y si queriendo alzarte nada has alcanzado
Dejate caer sin parar tu caida
Acaso encuentres una luz sin noche
Perdida en las grietas de los precipicios

Cae

Cae eternamente

Cae al fondo del infinito
Cae al fondo del tiempo
Cae al fondo de ti mismo.
Cae lo mas bajo que se pueda caer
Cae sin vertigo

A través de todos los espacios y todas las edades
A través de todas las almas de todos los anhelos y todos los naufragios

Cae y quema al pasar los astros y los mares
Quema los ojos que te miran y los corazones que te aguardan
Quema el viento con tu voz
El viento que se enreda en tu voz
Y la noche que tiene frío en su gruta o sea

Cae en infancia
Cae en vejez
Cae en lagrimas
~~De la fuente efluvial de los ojos~~
Cae en risas
Cae en música sobre el universo
Cae de tu cabeza a tus pies
Cae de tus pies a tu cabeza

Cae del mar a la fuente
Cae al último abismo de silencio
Como el barco que se hunde apagando
sus luces.

—

Todo se acabó
El mar antropófago golpea la puerta
de las rocas, ~~con pausa~~ despiadadas
los perros ladrando las horas que quieren
el cielo escucha el paso de las estrellas que
se alejan
Estás solo
Y vas a la muerte derecho como un ice-
berg que se desprende del polo
Cae la noche buscando su corazón en
el océano
La mirada se agranda como los torrentes
Y en tanto que las alas se dan suelta
La luna niño de luz se escapa de alta mar

Todas esas estrellas salpicaduras de un
astro de piedra lanzado en las aguas ~~del~~
~~infinito~~ eternas
No saben lo que quieren ni si hay rec
vaultas mas allá
Ni ~~quien~~ que mano lleva las riendas
Ni que ~~tras~~ pecho sopla el viento sobre ellas
Ni saben si no hay mano y no hay pecho

Mira este cielo lleno
Mas rico que los arroyos de las minas
Cielo lleno de estrellas que esperan el
bautismo
Las montañas de pez
tienen la altura de mis deseos
~~Llena y~~ Y yo arrojo fuera de la noche mis últimas
angustias
Que los pájaros cantando dispersan por el
mundo

Reparad el motor del alba
En tanto me siento al borde de mis ojos
Para asistir a la entrada de las imágenes
Soy yo Altazor
Altazor
Encerrado en la jaula de su destino
En vano me aferro a los barrotes de la evasión
posible
Una flor cierra el camino
Y se levanta como ~~la~~ una la estatua de ~~la~~ las llamas
La evasión imposible
Mas debil marcho con mis anzuelas

Abrí los ojos en el siglo
En que moría el cristianismo
~~[illegible] muerte [illegible]~~

La distancia que va de cuerpo a cuerpo
Es tan grande como la que hay de alma
alma

El que cayó de las alturas de su estrella
Y viajó siete años
Colgado al paracaídas de sus propios pregunta
Soy yo Altazor el del ansia infinita
El hombre eterno y desesperado
Carne labrada por

Que un ejército sin ley en medio de
emboscadas

Soy yo titanes el doble de mi animo
el que se quiere pasar y se ~~[illegible]~~ a pantis
Carne labrada por arados de angustia
Como podré dormir mientras halla ~~[illegible]~~ aquí
~~de desconocido~~ adentro tierras desconocidas

Problemas
Misterios que se cuelgan a mi pecho

Estoy solo
Solo
Solo
Solo
~~Por estoy~~ solo parado en la punta del año que agonizo
El universo se rompe en olas a mis pies
Los planetas giran en torno a mi cabeza
Y me despeinan al pasar con el viento que desplazan
Sin dar una respuesta que llene los abismos
Ni sentir este anhelo fabuloso que busca en la
fauna del cielo
Un ser maternal donde se duerma el corazon
Una cama a la sombra del ~~[illegible]~~ torbellino
de ~~problemas~~ enigmas
Una mano que acaricie los latidos ~~[illegible]~~ de la fiebre

Dios diluido en la nada y el todo
Dios todo y nada
Dios en las palabras y en los gestos
Dios mental
Dios aliento
Dios joven
Dios viejo
Dios pútrido
lejano y cerca
Dios amasado a mi congoja
Sigamos cultivando en el cerebro las tierras del error
Sigamos cultivando las tierras veraces en el pecho
Sigamos
Siempre igual como ayer mañana y luego y después
No
No puede ser Cambiemos nuestra suerte
Quememos nuestra carne en los ojos del alba
Bebamos la tímida lucidez de la muerte

Canta el caos al caos que tiene pechos de hombre
Llora de eco en eco por todo el universo
Rodando con sus mitos entre alucinaciones
Angustia de vacío en alta fiebre
Amarga conciencia del vano sacrificio
De la experiencia inutil del fracaso celeste
Del ~~sacrificio~~ ensayo perdido
Y aun despues que el hombre halla desaparecido
Que hasta su recuerdo se queme en la hoguera del tiempo
Quedará un gusto a dolor en la atmosfera eterna
Cuatro siglos respirada por miserables pecadores
Quedará en el espacio la sombra siniestra
De una lagrima inmensa
Y una voz perdida aullando desolada
Nada muda nada

La lucidez polar de la muerte

No
No puede ser
Consumamos el placer ~~ago~~
Agotemos la vida en la vida
Muera la muerte infiltrada de rapsodias languirosas
Infiltrada de pianos ~~[illegible]~~ temes y banderas gloriosas como crisálidas
Las rocas de la muerte se quejan al borde del mundo
El viento arrastra sus florecencias amargas
Y el desconsuelo de las primaveras que no pueden nacer
Todas son trampas
trampas del espíritu
transfusiones eléctricas de sueño y realidad
Oreiras lucidas de esta larga desesperación petrificada en soledad
Vivir vivir en las tinieblas
Entre cadenas de anhelos tiránicos collares

Yo estoy aquí de pié ante vosotros
En nombre de una idiota ley proclamadora
De la conservación de las especies
Inmunda ley
Cara villana ley arraigada a los sexos inferiores
Por esa ley primera trampa de la inconciencia
El hombre se degarra
Y se rompe en aullidos mortales por todos los
poros de su tierra

Yo estoy aquí de pié entre vosotros

de gemidos
Y un eterno viajar en los adentros de sí mismo
Con dolor de límites constantes y vergüenza de
angel estropeado

Burla de un dios nocturno
Rodar rodar rotas las antenas en medio del espe-
lito mares alados y auroras estancadas

Se me caen las ansias al vacío
Se me caen los gritos a la nada
Se me caen al caos las blasfemias
Perro del infinito trotando entre astros muertos
Perro lamiendo estrellas y recuerdos de estrellas
Perro lamiendo tumbas como limas de piedra
Quiero la eternidad como una paloma en mis manos

Todo ha de alejarse en la muerte esconderse
en la muerte

Yo tu él nosotros vosotros ellos
Ayer hoy mañana
Pasto ~~para~~ en las fauces del insaciable olvido
Pasto para la rumia eterna del caos incansable

Justicia que has hecho de mí Vicente Huidobro
Se me cae el dolor de la lengua y las alas marchitas
Se me caen los dedos muertos uno a uno
Que has hecho de mi voz cargada de pajaros
en el atardecer
La voz que me dolia como sangre
~~Dadme el infinito como una flor para mis~~
Dadme el infinito como una flor para mis manos

Seguir
No. Basta ya
Seguir cargado de mundos de paises de ciudades
Muchedumbres aullidos
Cubierto de climas hemisferios ideas recuerdos
imagenes
Entre telarañas de sepulcros y planetes concientes
~~Me duelen los pies como los ríos~~
Seguir del dolor al dolor del enigma al enigma
~~Todo es do~~ Del dolor de la piedra al dolor de la
planta
Todo es dolor
Dolor de batalla y miedo de no ser
Lazos de dolor atan la tierra al cielo los aguas
a la tierra
Y los mundos galopan en órbitas de angustia

La conciencia es amargura
La inteligencia es decepción
Tal vez en las afueras de la vida
Se puede plantar una pequeña ilusión

Ojos ardidos de lagrimas hirviendo
Labios ardidos de maldamientos
Manos ahogadas de palpar tinieblas
Buscando mas tinieblas
Y esta amargura que se posa por los huesos
Y este entierro en mi memoria
Este entierro que se alarga en mi memoria
Este largo entierro que ~~atraviesa~~ atraviesa todos
los días mi memoria

Pensando en la sorpresa
La latente emboscada en los rincones del espacio

Me duelen los pies como ríos de piedra
Que has hecho de mis pies
Que has hecho de esta bestia universal
De este animal errante
Esta rata que trepa montañas
Sobre un humano boreal o alarido de tierra
Sucia de tierra y llanto
de tierra y sangre

Azotado de espinas
Y los ojos en cruz

Seguir
No ~~[illegible]~~
Que se rompa el andamio de los huesos
Que se derrumben las vigas del cerebro
Y arrastre el huracán los trozos a la nada al otro lado
En donde el viento azota a Dios
En donde aun resuene mi violín gutural
Acompañando el piano póstumo del
Lucio Feinal

Anda en mi cerebro una gramática dolorosa
y brutal
La matanza continua de conceptos internos
Y una ultima aventura de esperanzas celestes
Un desorden de estrellas imprudentes
Caidas de los sortilegios sin refugio
Todo lo que se esconde y nos incita con imanes fatales
Lo que se esconde en las frías regiones de lo invisible
O en la ardiente tempestad de nuestros cráneos

La eternidad se ~~abre~~ vuelve sendero de flor
Para el regreso de aspectos y problemas
Para el mirage sediento de las nuevas hipótesis
Que rompen el espejo de la magia posible

Liberacion Oh si liberacion de todo
De la propia memoria que nos posee
De las profundas ~~vitrias~~ vísceras que saben lo que saben
A causa de estas heridas que nos atan al fondo
Y nos quiebran los gritos de las alas

La magia y el ensueño liman los barrotes
La poesia llora en la punta del alma
Y acrece la inquietud mirando nuevos rumbos
Alzados de misterio en misterio

Entre ruinas de mistificación que sobren sus herejías
Con el ceremonial magestable del ~~[illegible]~~ sabe conocida
Todo en vano
Dadme la llave de los sueños cerrados
Dadme la llave del ~~los~~ naufragio
Dadme una certeza de raíces en horizonte quieto
Un descubrimiento que no huya a cada paso
O dadme un bello naufragio verde
Un milagro que ilumine el fondo de nuestros mares
íntimos
Como el barco que se hunde sin apagar sus luces
~~[illegible]~~ liberado de este ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ de traer silencio entonces
En mi propia tempestad
Desaparezé al vacío
Sacudiré la nada con blasfemias y gritos
Hasta que caiga un rayo de castigo cargado ~~en sus [illegible]~~
Trayendo a mis oídos el clima del paraíso

Por qué soy prisionera de esta trágica busca
Que es lo que me llama y se esconde
~~Me busca~~ sigue me grita por mi nombre
Y cuando me vuelvo el rostro y alargo las manos de los ojos
Me esta encima una niebla tinas como la noche
de los astros ya muertos

Lufro me revuelco en la angustia

Sufro desde que era nebulosa
Y traigo desde entonces este dolor primordial
en las celulas
Este peso en las alas
Esta piedra en el canto
Dolor de ser isla
Angustia subterranea
Angustia cósmica
Poliforme angustia anterior a mi vida
Y que la sigue como una marcha militar
Y que irá mas allá
Hasta el otro lado de la periferia universal

Consciente
Inconsciente
Deforme
Sonora
Sonora como el fuego
El fuego que me quema el carbon interno
Y el alcohol de los ojos

Soy una orquesta trajica
Un concepto trajico
Soy trájico como los versos que punzan
en las sienes y no pueden salir

Arquitectura fúnebre
Matemática fatal y sin esperanza alguna
Capas superpuestas de dolor misterioso
Capas superpuestas de ansias mortales
Subsuelos de intuiciones fabulosas

Siglos siglos que vienen gimiendo en mis venas
Siglos que se balancean en mi canto
Que agonizan en mi voz
Porque mi voz es solo canto y solo ~~canto de~~ puede salir en canto
La cuna de mi lengua se mecio en el vacío
Anterior a los tiempos
Y guardara eternamente el ritmo primero
El ritmo que hace nacer los mundos
Soy la voz del hombre que resuena en los cielos
Que reniega y maldice
Y pide cuentas de por qué y para qué

Soy todo el hombre
El hombre herido por quien sabe quien
Por una flecha perdida del caos
Humano terreno desmesurado
Si, desmesurado y lo proclamo sin miedo
Desmesurado porque no soy burgues ni raza

~~mayor~~ fatigada
Soy bárbaro tal vez
Desnuesurado enfermo
Barbaro limpio de rutinas y caminos mercados
No acepto vuestras ~~sillas~~ comodidades de seguridades ~~falsas~~ cómodas
Soy el angel salvaje que ~~se~~ cayó una mañana
En vuestras plantaciones de preceptos
Poeta
Anti poeta
Culto
Anti culto
Animal metafísico cargado de congojas
Animal espontaneo directo sangrando sus problemas
Solitario como una paradoja
Paradoja fatal
Flor de contradicciones bailando un fox trot
Sobre el sepulcro de Dios
Sobre el bien y el mal
Olé
El sol nace en mi ojo derecho y se pone en mi ojo izquierdo
En mi infancia una infancia ardiente como un alcohol
Me sentaba en los caminos de la noche
A escuchar la elocuencia de las estrellas
Y la oratoria del ~~ar~~ árbol

Ahora la indiferencia nieva en la tarde de mi alma
Rompanse en espigas las estrellas
Partase la luna en mil espejos
Vuelva el arbol al nido de su almendra
Solo quiero saber por qué
Por qué
Por que
Soy protesta y arano el infinito con mis garras
Y grito y gimo con gritos miserables oceanicos
El eco de mi voz hace tronar el caos

Soy desmesurado cósmico
Las piedras las plantas las montañas
Me saludan las abejas las ratas
~~Las abejas~~ Los leones y las aguilas
Los astros los crepusculos las albas
Los rios y las selvas me ~~dicen~~ preguntan
Que tal como está Ud.
Y mientras los astros y las alas tengan algo que decir

Mabel la horrible dice
y la espanto y la lucidez
Hombre con los ojos abiertos en la noche
Hasta el fin de los siglos

Será por mi boca que hablarán a los hombres

Que Dios sea Dios
O Satán sea Dios
Lo mismo da
~~[illegible]~~

Que sea la Vía Láctea
O una procesión que asciende en pos de la Verdad
Hoy me es igual
Traedme un vaso de buen vino
Traedme un tango pescado por la oreja
Y echadlo aquí a morir ante mis ojos

Que yo caiga por el mundo a toda máquina
Que yo corra por el universo a toda estrella
Que me hunda o me eleve
Tanto de mi predad entre planetas y catástrofes

Señor Dios en tu espíritu es a mí a quien lo debes

Enigma acaso de los instintos contagiosos
Como las campanas de la exaltación
Pajarero de luces muertas que andan con pies
Con ~~pies~~ los pies indulgentes del arroyo

Cada uno trae su palabra informe
y los pies atados a su estrella propia
las maquinas avanzan en la noche del
diamante fatal con sus alas sin [illegible]
Arranca el desierto ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ es las maquinas
~~Los camellos avanzan [illegible] la noche del~~
~~diamante fatal~~ Arranzan las montañas
~~[illegible]~~ los camellos Como la historia de las
guerras antiguas
~~Cada uno trae su palabra informe~~

Que se llevan las nubes y cambia de país

En el tapiz del cielo se juega nuestra suerte
Allá donde mueren las horas
El pesado cortejo de las horas que golpean el mundo
Se juega nuestra alma
Y la suerte que se anula todas las mañanas

Sobre las nubes con los ojos llenos de lágrimas
Sangra la herida de las últimas creencias
Cuando el fusil desconsolado del humano refugio
Descuelga los pájaros del cielo
Mirate allí animal patetico desnudo de nombre
Junto al abrevadero de tus límites propios
Bajo ~~el~~ alta hemegna
Que surca el tejido de las mareas
Mira a lo lejos viene la cadena de hombres
Saliendo de la rima de anzias ~~sin cuentas~~ y gritos
Mordidos por la misma eternidad!
Por el mismo huracan de vagabundas fascinaciones
Allá va la cadena de hombres entre fuegos ilusos
Hacia el pasado tiembal

Despues de mi muerte un día
El mundo sera pequeño ~~p~~ las gentes
Plantaran continentes sobre los mares
Se haran islas en el cielo

Lucha entre la piel y el sentimiento de una disgracia
debida y no otorgada
Nostalgia de ser barro y piedra o dios
Vértigo de la nada engendro de sombra en sombra
Fantasidad de los [illegible] fragilidad del sueño
[illegible] de la cordura
[illegible]

Por qué hables Emilio te pide que hables
Pensante pero más repente en silencio
Como se reirán los hombres de aquí a mil años
De tu angustia de ahora
Hombre - pero que anulas a tu propia noche (de tu alma)
El hombre - de mañana se hundirá [illegible]
Tus gritos petrificados goteando [illegible]

Yo [illegible]
Y nadie podrá [illegible] ante el mapa
Que me importa la burla del hombre - hormiga
Ni la del habitante de otros astros más grandes
Y así se de otros en otros [illegible] de ser
Y así de mi nacimiento de la nada de mi acto celular
[illegible] de los [illegible] de [illegible] a [illegible]
[illegible]

Angustia con gusto del absoluto [illegible]
perfección
Angustia desolada que atraviesa [illegible]
En mi cabeza cada cabello piensa [illegible]
[illegible]
Contradictorios ritmos [illegible] al corazón
Un [illegible] invade el huso que [illegible] del alba el
Su [illegible] color [illegible] se [illegible]
Color infinito [illegible] de irrealizable [illegible]

Habrá un gran puente de metal en torno de la tierra
Como los anillos ~~de~~ construidos en Saturno
Habrá ciudades grandes como un país
Gigantescas ciudades del porvenir
En donde el hombre-hormiga será una cifra
Un número que se mueve y sufre y baila
(Un poco de amor a veces como una harpa que
no hace olvidar la vida)
Y jardines de tomates y ~~de petroleo~~ repollos y
Los parques públicos plantados de árboles frutales
~~Árboles frutales en todos los caminos~~
No hay carne que comer el planeta es estrecho
Y las máquinas matarán al último animal
Árboles frutales en todos los caminos
Lo aprovechable solo lo aprovechable

Ah la hermosa vida que preparan las técnicas
La horrible indiferencia de los astros conocidos
Refugio de la música
Que huye de las manos de los últimos ciegos

Dadme dadme pronto un llano de silencio
Un llano despoblado como los ojos de los muertos

Sin tapiz ni compromisos

Robinson por qué apetiste de tu isla
Esta isla de tus obras y tus sueños privados
La isla de lo mismo rica de tus actos
Y un centro de ojos intensos rompe
Un grano ex tañ que interrumpe la feerie

Yo trabajo con fuerzas y pedigy interiores
Las grietas dentro fuerte de un amor ciento
Y un [illegible] de otros mundos
Grotescos infantes de [illegible] ornamento
Epidemia de rosas en la eternidad

Y dos lejos de aquí restos de playas moribundas
Mas si buscais descubrimientos
Tierras irrealizables mas allá de los cielos
Vegetante obsesión de musical congoja
Volvamos al silencio
Restos de playas funestas
A que buscais el faro poniente
Vestido de su propia cabellera
Como la reina de los cirios

Volvamos al silencio
El silencio de las palabras que vienen del silencio
El silencio de las hostias donde ~~[illegible]~~ se mueren los profetas
Con la ~~[illegible]~~ llaga del flanco
Cauterizada apenas por ~~los~~ relámpagos

Abrid la boca para recibir la hostia de la palabra herida
La ostia angustiada y ardiente que me nace no se
sabe donde
Que viene de mas lejos que mi pecho
La catarata delicada de oro en libertad
Volver de ríos sin destino como ~~rayos~~ arcoiris al ayer

Canto IV

Romper las ligaduras de las venas
~~Romper los lazos~~
Los lazos de la respiración y las cadenas

De los ojos rendidos de horizontes
Proyectada en ciclos uniformes

El alma pormentada de recuerdos
Como estrellas talladas por el viento

un tejido de estrella
El mar es ~~[illegible]~~
~~El [illegible] del pescador~~
~~[illegible]~~ la memoria del marino sueña
El cielo es una larga cadena intacta
~~[illegible] del cielo~~
La ola enfermaria de aeronauta

Y el amor tiene un lenguaje diferente
Para la boca ~~del cielo~~ de los cielos de siempre

Cadenas de miradas nos atan a la tierra
Romped romped tantas ~~cosas~~ cadenas

Vuela el primer amor a iluminar el día
El espacio se ~~rompe~~ parte en una herida

Y devuelve la bala al asesino
Eternamente atado al infinito

Cortad
~~[illegible]~~ todas las amarras

De río mar o de montaña

De espíritu y recuerdo
De ley agua, ante y sueño infierno

Y el mundo que torna y ~~[illegible]~~ gira
En ~~un~~ una última pirueta

Mañana el campo
Seguirá los galopes del caballo

La ~~[illegible]~~ se comerá a la abeja
Valiéndose de nueva estratagema

Después del corazón comiendo rosas
Y de las nuevas del mito perfecto
El nuevo atleta salta sobre la pista mágica
Jugando con palabras maquilladas
Lanzando sortilegios de sus frases pájaros

Todas las lenguas están muertas
Hay que resucitar las lenguas
Con sonoras risas
Levantate y anda
Fuegos de risa para el lenguaje que se nutre de
una quimera para las lenguas futuras
Levantate y anda
Y vive como un balón de football
~~Estallar en diamantes~~ en la boca de diamantes nos
~~Amamantar~~ ~~estatuas~~ la ebriedad de sus bacinaga
Pertigo sí de su liberación
Una bella loana en la vida de la palabra
Una aventura en la zona del lenguaje
Luego un magnesport de las palabras
Sin imagen limpias de ~~[illegible]~~ toda ~~[illegible]~~ jorga
(Las palabras tienen por sí solas demasiada carga)
Un ritual de palabras sin sombra
Luego de angel ~~[illegible]~~ allá en el ~~[illegible]~~ infinito
Palabra con luz propia de astro ~~[illegible]~~ que un día
(Total desprendimiento al fin de alas de
La herida sangra aire sobre el aire
Saltan chispas del choque y mientras más, más
Mas grande es la explosión

El arcoiris se hará pájaro
~~Los pájaros se harán~~
Y volará a su ruido cantando
~~Hacia [illegible]~~
Los pájaros se harán planetas
Y tendrán plumas de hierba

~~Tendrán [illegible] plumas~~
Hojas serán las plumas entibiadas
Por melodías de gargantas

Las miradas serán ríos
Y los ríos heridas ~~[illegible]~~ en los cuerpos del vacío

Conducirá el rebaño a su pastor
Para que duerma el día y el cielo ~~[illegible]~~ causado como un avión haga explosión

Y el árbol se posará sobre la tórtola
Mientras las nubes se hacen roca

Después nada nada
Rumor aliento de frase sin palabra

Canto ~~X~~ IV

No hay tiempo que perder
Enfermera de sombras y distancias,
Yo anhelo a tí huyendo del reino inestable
De ángeles prohibidos por el amanecer

Debajo de tu secreto te escondías
En sonrisa de párpados ~~en brisa~~ de aire
Yo levanté la capa de tu risa
Y ~~cojí~~ corté las sombras que tenían
Los signos de distancia señalados

En sueño se dormirá en mis manos
~~Marcado~~ Marcado de las líneas de mi destino inseparable
En el pecho de un mismo pájaro ~~pensado~~
Que se consume en el fuego de su canto
De un canto ~~quemado~~ llorando al tiempo.
Porque se escurre entre los dedos

Sabes que tu mirada adorna los veleros
De las noches ~~de pena~~ mojadas en la pena
Sabes que tu mirada forma el nudo de las estrella
Y el nudo del canto que saldrá del pecho
Tu mirada que llena la palabra al corazon
Y a la boca entrejada y del suspiro

Por eso hay que cuidar el ojo precioso regalo
del cerebro
El ojo anclado al medio del océano

Ojo árbol
Ojo pájaro
Ojo niño
Ojo montaña
Ojo mar
Ojo tierra
Ojo luna
Ojo cielo
El atlas quiere ser un faro
~~Pero hacer barcos que no sean~~

Cantaban cerca de la luna

No hay tiempo que perder
A la hora del ~~[illegible]~~ en el gran trapiche ambiguo
Yo muido paso a paso el infinito

El mar quiere vencer
Y por lo tanto no hay tiempo que perder.
Entonces

~~[illegible]~~ Ah entonces
~~[illegible] lo que hay que ver~~ Más allá del último horizonte
~~De más de la eternidad~~ se verá lo que hay que ver

. . . . . .
. . . . . Canto V

La montaña ~~amarillada~~ enbrujada por un sueño
Sigue la piel del oso envenenado
Poderoso de piel de oso envenenado
Y la noche boreal ~~[illegible]~~ huye que huye de la muerte
Sentada al borde del mar
~~[illegible] del aguila estrellada el cantador~~
~~[illegible] Mientras el océano [illegible] por una flor~~

La montaña y el montaño
Con su lino y con su luna
La flor floreciendo y el flor floreciendo
Una flor que llaman tornasol
Y un sol que se llama tornaflor

No hay tiempo que perder
Dejad el paso a ese entierro en el camino
Murió la poesía
Matad al asesino
Muerto en el hospital la poesía
Coronad de laurel al asesino

Dadme prisa señores dadme prisa
Mis ojos muerden la agonía del
primer verso
a otra cosa
~~Dadme prisa señores dadme prisa~~ No hay tiempo que pra
Ya otra cosa
Ahora que me siento y me pongo a escribir

Un pájaro puede olvidar que es pájaro
A causa del cometa ~~[illegible]~~ que no viene
Por miedo al invierno o a un atentado
~~Que se creyó mirar y era mirado~~
El cometa ~~[illegible]~~ que va a celebrar de acuerdo ~~[illegible]~~ su telescopio
~~[illegible]~~ y una tortenia
Que se creyó mirar y era mirado

Vaya por los globos y los crocodilos mojados
Prestame mujer tus ojos de verano
Yo lavo las nubes salpicadas cuando el otoño
sigue la carreta del cielo
Un periscopio en ascensión debatia el pudor
Bajo la perspectiva del volantin azulado por
el infinito
Color joven de pajaros
Tal vez era un amor mirado de palomas
desgraciadas
O el guante importuno del atentado que va a
nacer de una mujer o una amapola
El florero de mirlos que se besan volando
Bravo pantorrilla de Suecia de la mas novia
que se esconde en su piel de flor

Un amador se mata sobre el concierto único
Y el angel que se baña en el piano
Le vuela otra vez envuelto en ~~sonidos~~ sones
Buscando en todas partes el receptor ~~del mismo~~ alpino
De donde brotan las palabras y los ríos

Los lobos hacen milagros
En las huellas de la noche ~~espesa~~
Cuando el pájaro incógnito se nubla
Y pastan las ovejas al otro lado de la luna

Si es un recuerdo de musica
Nadie puede impedir que el circo se agrande en el silencio
Ni la mujer ~~empolvorada~~ de mariposas
Ni el huérfano ~~amaestrado~~ amaestrado por una tulipa
Ni la zebra que trota alrededor de un árbol
Ni el guardian de la suerte
Si el camino se sienta a descansar
O se remoja en el otoño de las constelaciones
~~Nadie~~ Nadie impedirá que un alfiler se clave en la eternidad
Ni las campanas de los astros muertos
Ni la serpiente que se vuelve de colores
Ni el misionero que olvidó su nombre
Y cama dy ciento
Ni el diamante que está saliendo de la tierra

Satsuma
Satsuma
Satsuma
Satsuma

Porque todo es como es en cada ojo es en cada
dinastía astrológica y fecunda y fecun en
Cayendo el universo en universo, unive

Manuaire de la lengua es el jardín de
sí no el mago que apaga y no el mar
Palabras estelares y cerca de ~~[illegible]~~ estelares
~~Palabras que nacen de planetas~~ ~~[illegible] que~~
~~[illegible] conocidas de la tierra~~ ~~conocida~~
Un · lejos de las manos de la tierra lejos de ie

Canto

Romper las ligaduras de las venas
Los lazos de la respiración y las cadenas

De los ojos sendero de horizontes
Flor proyectada en ciclos uniformes

El alma pavimentada de recuerdos
Como estrellas talladas por el viento

El mar es un trajado de botellas
Que en la memoria del marino sueña

Cielo es aquella larga cabellera intacta
Lejada entre las manos de aeronauta

Y el avión trae un lenguaje diferente
Para la boca de los cielos de siempre

Cadena de miradas nos atan a la tierra
Romped romped tantas cadenas

Vuela el primer hombre a iluminar el día
El espacio se quiebra en una herida

Y devuelve la bala al asesino
Eternamente atado al infinito

Cortad todas las amarras
De río mar o de montaña

De espíritu y recuerdo
De ley agonizante y sueño enfermo

E el mundo que torna y sigue y gira
En una última pupila

Mañana el campo
Seguirá los galopes del caballo
La flor se comerá a la abeja
Porque el hangar será colmena

El arcoiris se hará pájaro
Y volará a su nido cantando

Porque todo en cosmos es en cada ojo
Diversión antológica y efímera
Compendio de universos un universo

Mamamos de la lengua en el poeta
Mas no el mago que apaga y enciende
Palabras estelares y cerezas de adivines vagabundos
Muy lejos de las manos de la tierra
Y todo lo que dice es por el encantado
Lo que pasa [illegible] cuando estudiamos

Matemos al poeta que nos tiene saturados
~~y [illegible] en [illegible]~~

Los cuervos se harán planetas
y tendrán plumas de hierba

Hojas serán las plumas entibiadas
Que cuelgan ~~como tesoros~~ de de sus gargantas

Las manadas serán ríos
y los ríos heridas en las puertas del mar

Conducirá el relámpago a su pastor
Para que duerma el día cansado como avión

y el árbol se posará sobre la tórtola
Mientras las nubes se hacen roca

Poesía aun y poesía poesía
Poética poesía poesía
Poesía poética de poetas poeta
Poesía
Tremenda poesía
Desde el arco-iris hasta el culo pizarrón de
la vecina

telón)
(Suenan el último punto etc etc)

Caldeadas como la tierra cuando era a [illegible]
y puesto que debemos servir y no nos sirvieron [illegible]
[illegible] Proyectemos

Basta señora poesía bambina
Y todavía tiene barrotes en los ojos
El juego es juego y nos plegaria infatigable
Sonrisa risa y nos lamparillas de pupila
Que ruedan de la afliccion hasta el oceano
Sonrisa y habladurias de estrella tejedora
Sonrisa del cerebro que correa estrellas muertas
En la mesa medianimica de sus irradiaciones
Basta señor violin hundido en una ola ola
Cotidiana ola de religion ruinosa
De sueños enseñeo posesión de piedrerias

Despues del corazon comiendo rosas
Y de las modas del rubí perfecto
El nuevo atleta salta sobre la pista mágica
Jugando con magneticas palabras
Lanzando sortilegios de sus frases pájaros

Todas las lenguas estan muertas
Muertas en manos del vecino trajes
Hay que resucitar las lenguas
Con sonoras risas
Con vagones de carcajadas
Con corpaciranitos en las frases y cataclismo en la gramática
Levantate y anda
Estira las piernas anquilosis salta
Juegos de risa para el lenguaje tiritando de frio

Puesto que debemos vivir y no morir
Mientras vivamos juguemos
El simple sport de los vocablos

Gimnasia astral para las lenguas entumecidas
Levantate y anda
Vive vive como un ballon de football
Estalla en la boca de diamantes motocicleta
Su ebriedad de sus luciérnagas
Vértigo si de su liberación
Una bella locura en la vida de la palabra
Una aventura ~~en~~ la zona del lenguaje
Aventura forrada de deudenes tangibles
Aventura de la lengua entre dos naufragios
Catastrofe preciosa en los rieles del verso

~~El Debajo que entre el~~ sport de los ~~palabras~~ vocablos
~~y Nada mas~~ palabra y nada mas
Sin imagen limpia de joyas
(Las palabras tienen demasiada carga) bolsas
Un ritual de ~~palabras~~ vocablos sin sombra
Juego de angel allá en el infinito
Palabra por palabra
Con luz propia de astros que un choque vuelve vivos
Saltan chispas del choque y mientras mas violentos
Mas grande es la explosión
Pasión del juego en el espacio
Sin alas de lima y pretensión
Combate singular entre el pecho y el cielo
Total desprendimiento al fin de voz de corazón
~~La~~ ~~Pendiente~~ de ~~Pendiente~~ hay sangra aire sobre el aire
Cra de los cué

Despues nada nada
Rumor aliento de frase sin palabra

Canto IV

No hay tiempo que perder

Del Canto II

Mi alegría es oir el ruido del viento en tus cabellos
Reconozco el ruido del viento en tus cabellos
Cuando las barcas zozobran del río arrastra troncos
de arbol
Eres una lampara de carne en la borrasca
Cabellos a todo viento
tus cabellos donde el sol va a buscar sus mejores
sueños
Mi alegría es mirarte solitaria
Como la mano de una princesa sonsolenta en
el divan del mundo
Con tus ojos que evocan un piano de olores
Una bebida de paroxismos
Una flor que está dejando de perfumar
tus ojos hipnotizan la soledad
Como la rueda que sigue girando después
de la catástrofe
Mi alegría es mirarte cuando escondes
~~El punto de los rayos~~ los rayos de luz que camina hacia el fondo del agua
y te quedas suspensa largo rato
Cantos estrellas posadas por el harmero del mar
Nada entonces tiene

Ni un mastil pidiendo viento
Ni un aeroplano ciego
Palpando el infinito
~~Ni la paloma desgarrada dormida~~ sobre ~~en un~~ lamina
~~Ni el arco-iris con las alas selladas~~
~~El arco-iris que canta~~
Mas bello que la parabola de un verso tendida
en puente nocturno de alma a alma
Caida en todos los sitios donde pongo los ojos
Con la cabeza levantada
Y todo el cabello al viento
Eres mas hermosa que el relinchido de un potro
~~Caballo~~ en la montaña
Que la sirena de un barco ~~pidiendo, puesto~~ que deja escapar
~~en la noche~~ ~~despues de la tormenta~~ toda su alma
Que un faro en la neblina buscando a
quien salvar
Eres mas hermosa que la golondrina
atravesada por el viento
Eres el ruido del mar en verano
Eres el ruido de una calle populosa llena de
admiración

Mi gloria está en tus ojos
Vestida del lujo de tus ojos y de su brillo interno
Estoy sentado en el rincón más sensible de tu mirada
Bajo el silencio extático de inmensos pestañeos
Viene saliendo un augurio del fondo de tus ojos
Y un viento de mar ondula tus pupilas

~~Mis ojos vieron la aparición del primer barco~~

Aunque no quiere el caballero

Vaya por los globos y los cocodrilos mojados
Prestame mujer tus ojos de verano
Yo lavo las nubes salpicadas cuando el otoño
sigue la carreta del asno.
Un periscopio en ascensión debatía el fondo
Bajo la perspectiva del volantín agulado por
el infinito
Color joven de pajaros al ciento por ciento
tal vez era un amor mirado de palomas
desgraciadas
O el gemido importuno del atentado que va
a nacer de una mujer o una ampolla
El florero de niños que se besan volando
Brazo pantorrilla de Suecia de la mas morena
que se esconde en su piel de flor

Suecia prestame tu mujer ~~el~~ pantorrilla
de florero de ampollas jóvenes ~~mojados de~~
~~color como el asno~~
Mojadas de color como el asno pequeño
desgraciado
La aorta sin flores ni globos de pajaros
El ~~invierno~~ invierno endurece las palomas presentes

Mira ~~el automóvil~~ la carreta y el atentado de
cocodrilos agulados
Que son periscopios en las nubes del
pudor
Novia en ascensión al ciento por ciento celeste
Lame la perspectiva que debe nacer ~~de~~ alpi-
cada de volantines
Y de los guantes agradables del otoño que
se debate en la piel del amor
~~No hay~~
No hay tiempo que perder
La indivisión en barca para los viajes
Es un presente de las picardías de la noche
Porque el hombre ~~perfecto~~ malo o la mujer severa
No pueden nada contra la mortalidad de
la casa
Ni la falta de orden
Que sea oro o ~~noble~~ enfermedad ~~noble~~
~~sorpresa~~
Noble sorpresa o espión domestico para
victoria extranjera
La disputa intestina produce la justa
desconfianza
De los párpados lavados en la prisión
Las penas tendientes a su fin son tan-

años antes del matrimonio
Murmuraciones de cascada sin protección
Las discusiones militares y todos los obstáculos
A causa de la declaración de esa mujer rubia
Que critica la pérdida de la expedición
O la utilidad extrema de la justicia
Como una separación de amor sin porvenir
La prudencia llora los falsos ~~alegamientos~~ lazos
de la locura naciente
Que ignora completamente las satisfacciones
de la moderación

No hay tiempo que perder
Para hablar de la clausura de la tierra y
~~y la llegada del día agricultor en la~~
~~la nada amante de lotería~~
la llegada del día agricultor ~~a~~ la nada
amante de lotería sin progreso ni niño
para enfermedad pues ~~la poly~~ el dolor a imprevisto
que sale de los engañamientos de la espera en
este campo de la sinceridad nueva es un
poco negro como el eclesiástico de las empre-
sas para la miseria y o el traidor en retardo
sobre el agua que busca apoyo en la
unión o la ~~obscuridad~~ sin reposo de la

Todo esto es triste como el niño que
está quedándose huérfano
O como la letra que cae al medio del ojo
O como la muerte del perro de un ciego

ignorancia. Pero la carta viene sobre la ruta y la mujer colocada sobre el incidente del duelo conoce el buen efecto de la prueba y la inacción del deseo pasado da la ventaja al pueblo que tiene ~~una~~ inclinación por el sacerdote pues él realza de la caída y se hace mas íntimo que el extranjero de la ~~joven~~ gemela rubia o la amistad de la locura

No hay tiempo que perder
Y todo esto es hermoso como mirar el amor de los gorriones
Tres horas después del atentado celeste
O como oir dos pajaros anónimos que cantan a la misma agonía
O como la cabeza de la serpiente donde muere el opio
O como el rubí nacido de los deseos de una mujer
Y como el mar que no se sabe si sirve o llora
Y como los colores que caen del cerebro de las mariposas
Y como la miina de oro de las abejas
Las abejas satélites del ~~[illegible]~~ nardo como las gaviotas del barco ~~que se alejan~~

trae un acento antípoda de lejanía
se acercan
Al horitaña de la montaponte
La vislondina y el golonceto
Desolgada esta mañana de la luna
Ya viene a todo galope
Ya viene viene la golondrina
Ya viene viene la golonfina
Ya viene la golontina
Viene la gulongrina
Viene la golondrina
Ya viene la golondina
La golonrina

Las abejas que llevan la ~~polvo~~ semilla en su interior
que van ~~ruhas~~ perfumadas que pañuelos de marias
no son pájaros

Pues no dejan sus iniciales en el cielo
En la lejanía del cielo besada por los ojos
Y al terminar su viaje vomitan el alma de
los pétalos
Como las gaviotas vomitan el horizonte
Y las golondrinas el verano

No hay tiempo que perder
Ya viene la golondrina ~~[illegible]~~ inmoltempora
~~Viene gondoliando~~ la golondrina
Viene la golondrina
Viene
La golontrina
La golonciina
La golonchina
La golonclina
La ~~golonpaina~~
La golonrisina
La golonrisa
La golonniña
La golongira
La golonbira
La golonbrisa
La golonbrilla
La golongbilla
Ya viene la golondrin

Y la noche ~~se~~ encoge sus uñas como el leopardo
Ya viene la golondrina
Que tiene un nido en cada uno de los dos alones
Como yo lo tengo en los cuatro horizontes
Viene la golondrina
Y las alas se levantan en la punta de los pies
Viene la golondrina
Y siente un vahido la cabeza de la montaña
Viene la golondrina
Y el viento se hace parábola de sílfides en orgía
Se llenan de notas los hilos del teléfono
Se duerme el ocaso con la cabeza escondida
Y el árbol con el pulso afiebrado

No hay tiempo que perder
El lugar tiene los días contados
Por los hoyos profundos que abren las estrellas en el mar
Se cae al fuego central / El fuego central con sus banderas
Que estallan de cuando en cuando
Los elfos exacerbados soplan las semillas y me interrogan
Pero yo solo oigo las notas del aleli

El río corre como un perro agotado
Corre que corre a esconderse en el mar
Y para el rebaño que devasta mis nervios
Yo solo digo

Junto a la cascada que cuenta sus mordeduras

Cuando alguien aprieta los pedales del viento
Y se presenta el huracán
~~[illegible]~~,
Que no compro estrellas en la mocheria
Ni tampoco alas [illegible]
Ni ~~[illegible]~~ en la marería
Prefiero escuchar las notas del alelí
O el bronceo del aeroplano en la punta
del cielo
O mirar el ojo del tigre donde sueña una
mujer desnuda
Porque si no la palabra que viene de tan
lejos
Se quiebra en los ~~[illegible]~~ dientes
Yo no tengo orgullos de campanarios
No tengo ningun odio petrificado
No grito como un sonámbulo afectuoso que viene
Oliendo del desierto
Digo solamente
No hay tiempo que perder
El viejo con lenguaje de pajaro
Nos habla ~~constantemente~~ largamente como un sonámbulo
Las caravanas se alejan sobre su voz
Y los barcos hacia horizontes imprecisos
El derrumbe el oriente sobre las almas
Que se llenan de fósforos a cada pausa
De su boca brota una ~~[illegible]~~ selva
De su ~~[illegible]~~ selva brota un ~~[illegible]~~
Del astro cae una montaña sobre la mochimoche

Darse prisa darse prisa
Están prontas las semillas
Esperando una orden para florecer
Paciencia ya las crecerán
Y se verán por los senderos de la savia ¡aire aire
Por un sendero personal
Un movimiento de desamparo
Entre del viaje al ciclo del árbol
El árbol tiene miedo de alejarse demasiado
Tiene miedo y cubre los ojos angustiadamente
La noche lo hace temblar
La licantropía de la noche que afila dientes sobre
el viento
Y agiza los oídos de la selva
Tiene miedo tiene miedo
De alejarse de la tierra

Sobre la noche ~~lejos tan lejos~~ del mar
La noche lejos tan lejos que parece
una puerta que se llevan
~~Adios~~ Adios
Entonces el huracan destruido por la ley de
la lengua se ~~aleja~~ deshace en arpejos circula
y aparece la luna seguida de algunas
sirenitas
y un caballo que se va agrandando a
medida que se aleja
Yo hoy hay tiempo que perder
los tres tímpanos que flotan en los ojos de
los dos muertos
conocen su camino
ya ya sería el que llorara
los temblores del féretro sin límites
las asperezas abolidas
los tormentos cambiados en inscripcion de cemento
aquí yace Carlota los marítimos
los le rompió un satélite
aquí aquí yace Matias en su corazon
cuadrupedos se batieron
aquí aquí yace Marcelo mar y cielo en
un mismo violoncelo

El meteorito metálico

Aquí yace Susana cansada de pelear
contra el olvido
Aquí yace Teresa esa es la tierra que arrasan
sus ojos hoy ocupada por su cuerpo
Aquí yace Angelica anclada en el puerto de sus
brazos
Aquí yace Rosario un río de rosas ~~hasta el infinito~~ ~~su corazón~~
Aquí yace Raimundo sus venas son raíces
del mundo
Aquí yace Clarisa clara risa enclaustrada en la
luz Alejandra ~~centro~~ alejada ala adentro
Aquí yace Altagracia agor fulminado por
la altura
Aquí yace Vicente anti-poeta y mago
Aquí ya Gabriela rotos los diques sube en
las sumas hasta el sueño esperando la resurrección
Ciego sería el que llorara
Ciego como el cometa que va con su bastón
Obediente al instinto de sus sentidos
Sin hacer caso de los meteoros que yediran desde
lejos
Tirar en colonias segun la temporada
~~Meteoro~~ El meteoro por el que ~~[illegible]~~
~~Meteoro en el infinito~~

Soñador andado con las estrellas
Guidado con la aurora
Deseoso
Que el aeronauta no sea el auricida
Nunca un cielo tuvo tantos caminos como este

Me te pisaste en el infinito
Me te pisaste en la mirada
La estrella errante me trae el saludo de
un amigo muerto hace diez años
Dame prisa dame prisa
Los planetas maduran en el planetal
Mis ojos han visto la raíz de los pájaros
El mas allá de los nenúfares
Y el antiaca de las mariposas
Oyes el ruido que hacen las mandolinas al
morir
Estoy perdido
No hay mas que capitular
Ante la guerra sin cuartel
Y la embozada nocturna de las estrellas

~~Ya hay tiempo que perder~~
La eternidad quiere vencer
Y por lo tanto no hay tiempo que perder
Entonces
Ah entonces
~~Mas allá~~ Mas allá del último horizonte se verá
lo que hay que ver
La ciudad debajo de las luces y las ropas colgadas
El foot-ball aereo
Desenmudo

Por que encontró la clave del eterfumpeto
Potentes como el unipacin y el expomuerto

Frasch
La noche al fondo del oceano
tierra ahogada
La muerte ciega
en su esplendor
Y el sonido y el sonido
espacio la hombrera
~~Adormecido~~ A estribor
Adormecido
La cruz
en luz
La tierra y su cielo
El cielo y su tierra
Selva noche
Y solo día por el universo
El pájaro Tralalí cantó en las ramas de
un ciruelo
Trin Trin
tralalí tralalá
Aia ai ai aaia i i

Foco Visual

Telepatía

La Flor Telepática

Vida o Muerte

— Causas y Efectos

Ver y Palpar

Sangre y Fuego

El Antropófago

~~Mundo Nuevo~~

Cambio de Piel —

Ventana Abierta

— Sin Fronteras

~~Alta Mar~~

Otro Mundo

Nueva Era

La Historia me llama al sacrificio

El hombre tiene terror de la libertad

La libertad lo atrae como el vertigo, pero él cuando cree que puede alcanzarla retrocede espantado y se cubre los ojos

El romanticismo alemán, es neblina, plenitud llena de hadas luminosas

Un mundo cuyo de duendes misteriosos

Un mundo dispuesto a las más hondas especulaciones del espíritu

Es la selva encantada de espiritus angustiosos

Ante los ojos amargos de Nivalis
el velo de la novia se transforma
en sudario

El mundo se suicida en Kleist,
enloquece en Hölderlin, agonía
en Novalis, y en un agonía durante el tiempo que
se desespera en Holm
se utiliza en Jean Paul, sueña
en Brentano y canta en todos
ellos el ~~[illegible]~~ más extraordinario de sus cantos

Bettina recuerda entre lágrimas
¿Y nosotros la contemplamos con nos-
talgia

Ah! que muerto mundo aha-
ora. Que la vida vuelva a ser
una vida tan alta.

Canto VII

~~Ai~~ ~~di aia aia aia~~

Ai aia aia
Ia ia ia aia ui
Tralalí
Lali lalá
Arnaru
Urulario
Lalilá
Rimbibolam lam lam
Uiaya gollonario
lalilá
Monlutrella monlugtrella ~~lalolu~~
lalolu
Montresol y mandotrma
Ai ai
montesur en lasurido
montesol
Lusponsedo solinario
Aurnaro ulizamento lalilá

Ylarca murllonia
Hornajauma marijanda
Mitradente
Mitrapausa
Mitralonga
Matrisola
matriola
Olamina olasica lalilá
Ysonanta
Olandera urnaro
Ya ia campanuso campasido
Tralalá
Ai ai marecinte y eternanta
Redontella tallerendo lucenario
Ya ia
Lgribamba
Paribamba planerella
Larribamba mositercida
Leiramombatirilanla
lirilan
Ai i a
Temporiá
Ai ai ai a

Ululayu
lulayu
layu yu

Ululayu
ulayu
ayu yu

Lunatando
Sensorida e infinito
Ululayo ululamento
Plegaserena
Cantasorio ululaciente
Oraserena yu yu yo
Temporio
Infidero e infinanta zurrozia
Saurinario urrayú
Montañendo oraraná
Arorasia ululacento
Semperiva
varisa tarirá

Campanidis lalala
~~Lalala~~ Auricinte auromida
Lalali
o ia
i i i o
ai a i ai ai i i i o ia

Era un hombre que amaba a una mujer

De ojos como la selva en las tardes de lluvia
El creía en la esperanza
Ella no conocía el tiempo ni el ensueño
El era ~~un~~ profeta de los mares
Ella era impaciente como la oscuridad

Canto V

El cielo está esperando un aeroplano
Se oye gorgullar una fuente en la eternidad

tres mil doscientos
~~tres mil doscientos~~
~~tres mil~~ metros de infrarrojo
~~Un y otro~~ se apoya en mi pié y el otro en la
llaga de Cristo

Yo soy el rey
Los ahorcados florecen cuando yo lo mando
Atad el arco iris al veleta
Atad el viento a los cabellos de la bruja
Yo soy el rey
Y haré tu horóscopo como un plan de batalla

Oyendo esto el arco iris se alejaba
~~Le dije~~ A donde vas arcoiris
No sabes que hay asesinos
En todos los caminos
Arcoiris el iris encadenado en la columna
montante
Columna de amaneceres en fiesta para nosotros
Los domingos del arcoiris para el arcangel
En donde está el arquero de los meteoros
El arquero arcaico
Desde la arcada eterna el arquero del arcoiris con su
violín ~~calente~~ violeta con su violín violeno en su mil
arcoiris arco de las cejas en mi cielo arqueológico
Bajo el arco del arco se tiende el arca de tiempos preciosos
Y la flor monta de como un reloj
En el engranaje perfecto de sus pétalos
Hasta que un caballo empieza a subir galopando por
el arcoiris
Hasta la mirada descanza los ojos (parecen) dormidos
Llenos
~~El cielo está esfera de un arcoplano~~

Eres hijo del ahorcado que tenía ~~la~~ ojos de pirámides
Algún día lo sabremos
Y morirás sin tu secreto
Y de tu tumba saldrá un arco iris como un tranvía
Del arco-iris saldrá una pareja haciendo el amor
Del amor saldrá una liebre huyendo por los campos
De la liebre saldrá una cinta que irá señalando su camino
Hasta que la liebre empiece a trepar por una mirada
Y se esconda al fondo del ojo
Del amor saldrá una selva errante
De la selva saldrá una flecha
De la flecha saldrá una liebre huyendo por los campos
De la liebre saldrá una cinta que irá señalando su camino
De la cinta saldrá un río y una catarata que salvará a la liebre de sus perseguidores
Hasta que la liebre empiece a trepar por una mirada
Y se esconda al fondo del ojo

Y sabed que las islas son las coronas de mi cabeza
Y las olas mi único tesoro
Yo soy el rey
El rey canta a la reina
El cielo canta a la ciela
El luz canta a la luz
La luz que busca el ojo hasta que lo encuentra
Canta el cielo en su lengua astronómica
Y la luz en su idiama magnético
Mientras el mar lame los pies de la reina
Que se peina eternamente
Yo soy el rey
Os digo que el planeta que atravesó las ~~regiones~~ de la noche
No se reconoce al ~~entrar en el día~~ salir por el otro lado
Y mucho menos al entrar en el día
Pues ni siquiera recuerda como se llamaba
Ni quienes eran sus padres
Dime eres hijo de martin pescador
Eres nieto de una cigueña tartamuda
O de de aquella jirafa que ~~mordía las hierbas de la luna~~ en el medio del Sahara
desierto
Comiéndose las hierbas de la luna
Cantando (encantada) solitaria

Y es necesario que lo sepa
Es necesario que alguien se lo diga

Sol tu que naciste en mi ojo derecho
Y moriste en mi ojo izquierdo
No creas en los vaticinios del zodiaco
Ni en los ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ladridos de las tumbas
Las tumbas tienen malificios de luna
Y no saben lo que hablan
Yo te lo digo porque mi sombrero está
cansado de recorrer el mundo
Y tengo una experiencia de marinero milenaria

El mar se abrirá para dejar salir los
primeros naufragos
Que cumplieron su castigo
Después de tantos siglos y mas siglos
Andarán por la tierra con miradas de vidrio
Escalarán los montes de sus frases proféticas
Y se convertirán en constelacion

Entonces aparecerá un volcan en medio
de las alas
Y dirá yo soy el rey
Escucha el armonio de las nebulosas

Cocina
Para el pasaje en eléctricas corrientes
El viento norte despeina tus cabellos

Molino de asiento del viento
Que teje las modes y las mañanas
Que hila las nieblas de ultratumba
Molino de asfaviento y del viento en astas
El paisaje se llena de tus locuras

Y el trigo viene y va
De la tierra al cielo
Del cielo al mar
Los trigos de las olas amarillas
Donde el viento se resuelca
Buscando las cosquilla de las espigas

Huerta molino moledor
Molino volador
Molino charlador
Molino cantador
Cuando el cielo trae una tempestad (el sol) en la mano)
Huerta molino girando en la memoria
Molino que hipnotiza las palomas
viajeras

Así reimos y cantamos en esta hora
Porque el molino ha creado el imperio
de sus luces escondida

Molino sediento
Molino sangriento
Molino jumento
Molino violento
Molino contento
Molino opulento
Molino friolento
Molino avariento
Molino corpulento
Molino achaquiento
Molino gramujiento
Molino ceniciento
Molino polvoriento
Molino cazcarriento
Molino gargajiento
Molino sudoriento
Molino macilento
Molino soñoliento
Molino turbulento
Molino truculento

Así eres molino de viento
Molino de asiento

Molino como descubrimiento
como anunciamiento
como medicamento
como desvelamiento

Molino a sotavento
Molino a barlovento
Molino a ligamento
Molino a lanzamiento
Molino a mordimiento
Molino a movimiento

Molino que invento
Molino que abrigento
Molino que prieto
que caliento
Molino que presiento
Molino que apaciento
Molino que transparento

Molino lento
Molino cruento
Molino atento
Molino hambriento

Molino para sublimiento
Molino para flotamiento
para enfriamiento
para embrujamiento
para acojimiento
para apostamiento
para arrobamiento
para escapamiento
para esconditimiento
para estrellamiento
para exaltamiento
para guarecimiento
para levantamiento
para machucamiento
para renovamiento
para desplajamiento
para anticipamiento
para amonedamiento
para profetizamiento
para descoyuntamiento

Molino como ornamento
Molin como elemento
Molino como armamento
Molino como instrumento
Molino como monumento
Molino como palpamento

Molino con talento
Molino con acento
~~con pensamiento~~
con sufrimiento
con temperamento
con fascinamiento
con hormiguamiento
con retoráimiento
con resentimiento
con repregamiento
con recogimiento
con razonamiento
con quebrantamiento
con prolongamiento
con presentimiento
con padecimiento
con amordagamiento
con enronquecimiento
con alusinamiento
con atolondramiento
con desfallecimiento

Molino para aposento
Molino para convento
Molino para imaginiento
Molino para alojamiento
para cargamento

Molino del anonadamiento
Molino del arrepentimiento
" del encanecimiento
del despedazamiento
del descorazonamiento

Molino en fragmento
Molino en detrimento
en giramiento
en gritimiento
en sacramento
en pulsamiento
en pudrimiento
en nacimiento
en decaimiento
en deretimiento
en desvalimiento
en marchitamiento
en enfadamiento
en encantamiento
en transformamiento
en asolamiento
en concebimiento
en derribamiento
en imaginamiento
en desamparamiento

pensamiento

en apiñamiento
apagamiento

Molino del ordinamiento
Molino del crecimiento
" nacimiento
conocimiento
descendimiento
descollamiento
elevamiento
del endiosamiento
del alumbramiento
del delirramiento
del aburrimiento
del engrimiento
del escalamiento
del descubrimiento
del escurrimiento
del remordimiento
del redoblamiento
del atronamiento
del aturdimiento
del despeñamiento
del quebrantamiento
~~del encanigamiento~~
del enojecimiento
del aceleramiento
del encarnizamiento

Molino de maduramiento
Molino de malogramiento
Molino de maldecimiento
" sacudimiento
" revelamiento
" oscurecimiento
" enajenamiento
" enamoramiento
" encabezamiento
" encastillamiento
" aparcimiento
" despojamiento
" atesoramiento
" enloquecimiento
" ensortijamiento
" enmenoramiento
" acontecimiento
" descuartizamiento

Molino del portento
Molino del lamento
Molino del momento
Molino del firmamento
" sentimiento
" juramento

10

[illegible]

Juguemos fuera del tiempo
Y juega con nosotros el molino de viento
(Acabaremos [illegible] si el lector es atento)
Molino de viento
Molino de aliento
Molino de cuento
Molino de ~~[illegible]~~
Molino de ~~[illegible]~~
Molino de intento
de aumento
Molino de [illegible]
Molino de ~~[illegible]~~ sustento
Molino de avenimiento ~~[illegible]~~ tormento
Molino de ~~[illegible]~~ salvamento
~~[illegible]~~
Molino de atrevimiento
Molino de ~~[illegible]~~ tejimiento
Molino de cumplimiento
Molino de ~~[illegible]~~ [illegible]
Molino de ~~[illegible]~~ [illegible]
Molino de ~~pensamiento~~
" ~~sentimiento~~ [illegible]
" afletamiento
" [illegible]
" [illegible]
" [illegible]
" [illegible]
" engendramiento
" [illegible]
" ensalzamiento
" enterramiento

El cielo un pañuelo
La llaga una plaga

Un horizonte jugando a todo mar se
sonaba con el cielo despues de las siete
llagas de Egipto

El rinoceronte maquega sobre el azor
de cometas de un pañuelo lleno de pla-
gas.

Agonía del día que el pájaro de noche
Pasa tiempo ~~una~~ [illegible] ~~profunda~~ disfruta
Los vegetales salen a comer al borde
Las olas tienden las manos
Para coger un pájaro
Todo es variable en el mirar sensible
Y en los subterraneos de la vida
Y el rey sea lo mismo
~~La suprema locura~~
La herida de luna de la pobre loca
La pobre loca de la luna herida
~~Pobre loca~~ Tenía luz en la celeste boca
Boca celeste que la luz tenía

El mar de flor para esperanza ciega
Ciega esperanza para flor de mar
Cantar para el ruiseñor que al cielo pega
Pega el cielo al ruiseñor para cantar

8/

Se abre la tumba y sale un zoológico de planetas
Hay ángeles hundidos y remolinos de naufragios
Doblan las campanas de todas las estrellas
Silba el huracán perseguido ahora del infinito
Sobre el inmenso río desbordado
Se abre la tumba y salta un ramo de flores cargado
de cilicios
Crece la hoguera impenetrable y un olor de pasión invade
el orbe
El sol tantea el último rincón donde se esconde
Y mace la sebra mágica
Se abre la tumba y al fondo se ve el mar
Sube un canto de mil barcos que se van
Los tanto un trapel de peces
Se petrifican lentamente
Cuanto tiempo que duelo de silencio
Dominando el insomnio interminable
Es hora de dormir en todas partes
El sueño saca al hombre de la tierra

Festejamos el amanecer con las ventanas
Festejamos el amanecer con los sombreros
Se vuela el techo del cielo
Los cerros se lanzan pájaros a la cara
Amanecer con aspiraciones de aeroplano
Bajo la bóveda que cuela la luz desde tantos siglos
Apoyados pacientes de columna central
Nos frotamos las manos y reímos
Nos lavamos los ojos y jugamos

El horizonte es una sinvergüenza
El mar es un azar

Se abre la tumba y al fondo se ve un desfile
de tímpanos de hielo — que brillan bajo los reflectores de
Solemnes y rayando ~~sobre los~~ ~~cuerpos~~ ~~rugidos~~ ~~dolorosos~~ a la pizarra ~~la tumba~~ ~~un destino~~
Se abre la tumba y al fondo se ve el otoño y el invierno
Baja lento lento un aula de anatomía
Se abre la tumba y al fondo se ve una enorme herida
Que ~~tiene~~ se agranda en lo profundo de la tierra
Con un ruido de verano y primaveras
Se abre la tumba y al fondo se ve una
selva de hadas que se fecundan
Cada árbol termina en un pájaro ~~[illegible]~~ extasiado
y todo queda adentro de la elipse cerrada de sus cantos
Por esos lados debe hallarse el ruido de las lágrimas
Que ruedan por el cielo y cruzan el zodíaco
De signo en signo
Se abre la tumba y al fondo se ve la hirviente nebulosa
Que se apaga y se alumbra
Un aereolito pasa sin responder a nadie
~~Tendido en el cadalso~~ ~~ilimitado~~
~~Se mueve~~ Danzan ~~[illegible]~~ luminarias en el
cadalso ilimitado
En donde las cabezas sangrientas de los astros
Dejan un halo que se agranda eternamente
Se abre la tumba ~~la tumba~~ y salta una ola
La sombra del universo se salpica
Y todo lo que vive en la sombra o en la orilla

6/

El cielo tiene miedo de la noche
~~[illegible]~~
~~[illegible]~~
Cuando el mar hace dormir los barcos
Cuando la muerte se mete en los rincones
Y la voz del silencio se llena de ~~ojos~~ de vampiros
Entonces alumbramos un fuego bajo el oráculo
Para afiliar la suerte
Y alimentarnos ~~[illegible]~~ los milagros de la soledad
Con nuestra propia carne
Entonces en el cementerio sellado
Y permanecemos como un eclipse
La rosa rompe sus lazos y florece
Al reverso de la muerte

Noche de mejores horas de ~~la~~ noche
Grita por dar entrada de milagros
Se abre la tumba y al fondo se ve el mar
El aliento se corta y el vértigo suspenso
Hiere las sienes se desmorona en las aceras
Abre los ojos más grandes que el espacio que cabe en ellos
Y un grito se eclipsa en el ~~espacio~~ espacio enfermo
Y tanto que un rebaño de pinos se agita buscando una posición para
Se abre la tumba y al fondo se ve un rebaño perdido en la montaña
La pastora con su capa de viento al lado de la noche
Cuenta las pisadas de los ~~en~~ el ~~espa~~ espacio
Y se canta a sí misma

Buscando en todas partes el receptor andino
Donde brotan las palabras y los ríos

Los lobos hacen milagros
En las huellas de la noche
Cuando el pájaro incognito se mulla
Y pastan las ovejas al otro lado de la luna

Si es un recuerdo de musica
Nadie puede impedir que crezca se agrande en el silencio
Ni las campanas de los astros muertos
Ni la serpiente que se mutia de colores
Ni el pianista que esta saliendo de la tierra
Ni el misionero que olvidó su nombre

Si el camino se siente a descansar
O se remoja en el otoño de las constelaciones
Nadie impedirá que un alfiler se clave en la eternidad
Ni la mujer espolvoreada de mariposas
Ni el huerfano amaestrado por una tulipa
Ni la zebra que trota alrededor de un roble
Ni el guardian de la suerte

Aquí en el lejos lejos

La montaña embrujada por un reinecino
Sigue la miel del oso envenenado
Pobre oso de piel de oso envenenado por la
noche boreal
Huye que huye de la muerte
Sentada al borde del mar

La montaña y el montaño
Con su humo y con su luna
La flor floreciendo y el flor floreciendo
Una flor que llaman tornasol girasol
Y un sol que se llama girasol

El pajaro puede olvidar que es pajaro
~~Por culpa~~ A causa del cometa que no viene
Por culpa al invierno o a un atentado
El cometa que debía nacer de un telescopio
y una hortensia
Que se creyó mirar y era mirado

Un amador se mata sobre el concierto único
Y el angel que se baña en algun piano
Se muda otra vez enamorado en sonido

+++

3

Con el pecho lleno de silencio
Mas triste que el mar después de un naufragio

Detrás del aguila cantaba el cantador
Frente al volcan desafiado por una flor
El atleta quisiera ser un faro
Para tener barcos que lo miren
Para hacerlos dormir para dormirse
Y arrullarse al cielo como un arbol

Así se pasa el tiempo
El atleta quieto, quieto
Porque le estan creciendo anémonas en el recuerdo
Contempla al huerfano que se perdió en su edad
Por culpa de los ríos que llevan poca agua
Por culpa de las montañas que no bajan

XXIII

Si el paisaje se hiciera paloma
Antes de la noche se lo comeria el mar
Pero el mar está preparando un naufragio
Y tiene sus pensamientos por otros lados

Navío navío
Tiene la vida corta de un abanico
Aquí nos reunimos de todos modos

1

Canto

Aquí comienza el campo inexplorado
Redondo a causa de los ojos que lo miran
Y profundo a causa de mi propio corazón
Lleno de ~~[illegible]~~ probables
De manos de sonámbulos
De interiores aéreos
Conmovedores como el sueño de los enanos
Del ramo ~~[illegible]~~ cortado en el infinito
Que trae la garúa ~~para [illegible]~~ hijos

Hay un espacio despoblado
Que es preciso poblar
De voces bajadas de la eternidad
De miradas con semillas abiertas
De juegos nocturnos y acerolitos de anolin
De ruido de rebaños sin permiso
Escapados del cometa que iba a chocar

Conoces-te la fuente milagrosa
Que devuelve a la tierra los naufragos de antaño
Conoces tu la flor que se llama ojos de muerto
Que crece hacia abajo y se abre al fondo de la tu

Un pájaro de estas lagunas
-desgajado por la marea a los pies de un ave

La locomotora comida por una serpiente

~~El corazón se rompe las amarras~~
~~A deriva del sentimiento~~
~~Y el mundo está quedándose huérfano~~
Una abeja me pica en la memoria

~~Allí quieto quieto~~
~~Porque le están creciendo arrecifes en el desierto~~

~~Ahora tienes besos en la memoria~~
~~Los besos se acumulan día a día~~

El clavel que nace en el pararrayos
El mar que canta en los papagayos

Se abre la tumba y al fondo se ve
hube un canto de mil barcos ~~[illegible]~~ El mar
~~[illegible]~~ Fue tanto un ~~[illegible]~~ hasta que se van
buscando ~~[illegible]~~ una pequeña pena de pecas y lirio
Le tocó un ~~[illegible]~~ el lirio en fondo en la
la ruina

(se pone pica lentamente)

Copoy tu

La flor que se llama voz de naranja
Que crece hacia abajo y se abre al fondo de la tierra

—

Los días prisioneros que quieren romper
su cadena
Miraban como una calle al paso de una sirena

Ni un navegante ha encontrado la rosa
de los mares
La rosa que trae el recuerdo de sus abuelos
El fondo de si misma
Cansada de soñar en cada pétalo
Viento que estas pensando en la rosa del mar
Yo te espero de pie al final de esta línea
Yo se donde se esconde la flor que nace del
pecho de las sirenas
En el momento del placer
Cuando abajo al fondo del mar empiezan a abandonar
Y se oyen crujir las olas naciformes
Bajo los pies del horizonte
Yo se yo se donde se esconde

El viento tiene la voz de abeja de la joven pálida
Que yo amé en un rincón de mi vida
Cuando quería saltar de una esperanza al cielo

Los pastos que crecen en nosotros, que tienen la voz de la amada
no saben salir del límite de un lirio

~~Estamos puestos las sandalias~~
~~Esperando una orden para florecer~~
~~Paciencia ya luego crecerán~~
~~Y se irán por los caminos de la savia~~
~~Por [illegible] que [illegible] su cadena perpetua~~
~~Hay que tomar aliento de [illegible]~~
~~Por el [illegible] del arbol al cielo~~

~~Con el anillo [illegible] que [illegible]~~
~~Del hombre a la [illegible] del planeta a la planeta~~

~~La ola que tiende la mano para coger~~
~~una golondrina~~

Una flor a flor de piel

~~Si el paisaje se hiciera paloma~~
~~Antes de la noche se le comenza el mar~~

La grama rodosa
Campos cuando yo era niño
temblor alcohólico

~~El mar que [illegible]~~
~~[illegible]~~

~~Una lámpara de carne~~

~~Acompaso el ruido del viento en tus cabellos~~

~~Un paso por que [illegible]~~
~~[illegible]~~

~~Empresillados~~
~~Con [illegible] rellenados~~

~~Cuando la niña rompe sus lazos y florece~~
Al ~~[illegible]~~ de la muerte

Ni un mastil perdido viento
Ni el aeroplano ciego
Poseyendo el infinito

~~Tanto es el [illegible] que el viento es un cable~~
~~Tensado por el hormigueo del mar~~

Un sol agonizando detrás de las yarras
del crepúsculo

Se oye una inmensa herida
~~Como de lo lejano~~ con un ruido
~~El mar hace brotar los lirios~~ de verano,
~~Lo lo mas hondo de la tierra~~ y primavera

Se oye la trompa y al fondo se ve
un relampago perdido en la montaña
~~Se pasta~~ con su relámpago sobre la mas
~~Se~~ montaña de la noche

~~Se oye la trompa y al fondo se ven los ~~
~~[illegible] brazos de un arcoiris~~
~~y [illegible] sus aparecen un arcoiris~~

~~Y al fondo se ve un desfile de ~~
~~Se oye la trompa y sale un gritogo de~~
~~[illegible]~~

~~Se oye la trompa y salta como de~~

~~Se oye la trompa y salta un ramo de~~
~~flores, [illegible] de olivo~~

~~Suena la trompa y al fondo se ve una~~
~~nota de [illegible] se pasean~~

Poesía poesía poesía
Poetica poesía poesía poesía poetica poetica
Demasiada poesía
Desde el arco iris hasta el ombligo pequeñito de la vecina
Basta señora poesía bambina
Y todavía tiene barrotes en los ojos
El juego es juego y no plegaria infatigable
Sonrisa y no lamparillas de pupila
Que rueden de la aflicción hasta el oceano
Sonrisa y habladurías de estrella ~~[illegible]~~ tejedora
Sonrisa del cerebro que evoca estrellas muertas
Basta señor violín fundido en una ola ola
Cotidiana ola de religión vinosa
~~Y [illegible] por [illegible] de pedernales~~

El sombrero con una ala en la mano

La geografía del ojo es la mas complicada
El sondaje es dificil a causa de las alas
Los tumultos que pasan
La apertura continua

~~Y el recuerdo~~
~~La parábola de un verso tendida como~~
~~un puente nocturno de alma a alma~~

~~Con un sonido de primavera~~
~~Se muerte~~ Agonía el último poeta
Tañen las campanas de los continentes
Muere la luna con su noche a cuestas
~~Pero~~ El sol se ~~de~~ lo lleva en el bolsillo el día
~~Y para el entierro solemne~~
Abre los ojos el nuevo paisaje solemne
Lejos de la tierra a las constelaciones
Y pasa el entierro de la poesía

~~Se lo cantaba de la noche que afilan~~
~~el viento sus garras en el viento~~
~~Y aguzan los oídos del de la selva~~

Ojo
de buey
Clavar el ojo – avizor
Bailan al son de una música interna
Y se abren como puertas sobre el crimen
Y son cascadas de amor

Mal de ojo

Molino a viento

Molino de viento
Molino de aliento
Molino de cuento
Molino

~~Molino loco~~
~~Molino de aliento~~

~~Así sumos y cantamos en esta hora~~
~~Porque el molino ha creado el imperio~~
~~De otra ley cogida~~
~~Y ma-ri que la capa~~
~~La mercancía que alguien se diga~~

~~Molino moledor~~
~~Molino cedador~~
~~Molino charlador~~
~~Molino cantador~~

~~Molino hipnotizador~~

~~Así pues molino de viento molino de asiento~~
~~Molino de asiento del viento~~
~~Que tege las nubes y las mañanas~~
~~Que hila las nebulosas de albatroncito~~
~~Molino sin apaniento del viento en aspas~~
~~El paisaje se llena de tos lonchas~~

~~Del trigo viene y va~~
~~De la tierra al cielo~~
~~Del cielo a la tierra~~

~~Los trigos de los mares, amantes~~
~~Donde el viento se [illegible]~~
~~El viento que hunde las conquillas~~
~~De los espigas~~

~~Huerta [illegible] en la memoria~~
Huerta el molino que hipnotiza las palomas viajeras

~~Es hora de dormir en todos postes~~

~~El [illegible] quisiera ser un pájaro~~

~~[illegible] los que lo sueñan~~

L'amour qui s'étique comme une lettre

~~El [illegible] adelante [illegible] la puerta [illegible] agua~~

~~Lágrimas [illegible] [illegible]~~

~~Llorando [illegible] [illegible] [illegible]~~

Todas las lenguas están muertas

Hay que resucitar las lenguas

Lengua tiesta

~~[illegible]~~

~~Los [illegible] como un balón de football~~

Mientras el amor espera

La [illegible] de un pájaro parador

~~[illegible] corazón que [illegible]~~

Dejaba la ciudad hacia la lluvia

—

La ciudad se va con el paisaje abierto
porque llueve y porque la lluvia
tiene un ojo enfermo.

—

~~Después del cristal comunicativo~~
~~[illegible] la lluvia [illegible]~~

—

~~Todo el mar que cabe en un ojo~~

—

~~El niño del juguetito de la libertad~~
~~[illegible] en la rueda de palabra~~
~~Una bella boca en la arista de la palabra~~
~~Una escultura en la zona del lenguaje~~

—

~~El primitivo quemado sobre el de la~~
~~del pl[illegible] que abanico las seguía de~~
~~la noche~~
~~No al [illegible] [illegible]~~

Ay Assez Assez. Les cigarettes de la folie ont plus de lumière ni de fumée

Voulez vous manger du chocolat.

Los poetas llamados más rebeldes rivalizan tanto hacia atrás que se quedaron convertidos en estatua de sal

Allí están en una hermosa colina para la curiosidad de los turistas.

Todo individuo que tiene profundidad en una cosa tiene la misma cosa

Un verdadero filósofo no cree en la filosofía

Un verdadero artista no cree en el arte

El poeta que cree en la poesía no es poeta

Dos días en medio del azar

Lutka Nuns

Y el [illegible]
Para [illegible]

El cielo tras el sol en la mano

Escribir para las orejas del cuerpo
y hay que escribir para las orejas
del alma, espíritu

—

La filosofía es la mas alta tragedia del
hombre. Cuando la tragedia llega a
su último extremo, cuando la cuerda está
tan tirante que un suspiro podría romperla
entonces aparece el poeta.

Las dos fases de la tragedia humana,
la tragedia angustiosa del hombre buscando en el
cielo la Filosofía y la Poesía

Tú mandolina
Nacida en los dedos de una reina
Morirás en el vientre de una sibila
en un lecho de hospital

La mujer del planeta

tenía un ramo de flores, de perfumes